

À suivre : **La vie, l'action, la pensée**

En quoi consiste la connaissance ?

À quelle connaissance est-il possible de parvenir si la réalité de son objet est incertaine ?

Quelle connaissance de la réalité pourrions-nous avoir, si nous n'étions pas capables de dire en quoi consiste la réalité ?

Comment s'interroger à la fois sur l'objet de la connaissance et sur la connaissance elle-même ?...

C'est à de telles apories que se heurtent les hommes depuis que leurs capacités leur permettent de se poser de pareilles questions.

Sans compter que la connaissance fait elle-même partie de la réalité, comme en fait partie, de façon plus sensible encore, celui qui s'efforce de connaître...

C'est ainsi que, entre Associationnisme, Conceptualisme, Conventionalisme, Criticisme, Déterminisme, Dualisme, Empirisme, Énergétisme, Formalisme, Idéalisme, Immatérialisme, Indéterminisme, Instrumentalisme, Logicisme, Matérialisme, Monisme, Naturalisme, Nominalisme, Objectivisme, Physicalisme, Positivismisme, Rationalisme, Réalisme, Réductionnisme, Scientisme, Sensualisme, Spiritualisme, etc. et leurs variantes (anti-, quasi-, néo-, post-, etc.) et combinaisons, certains parmi les meilleurs tournent en rond, renvoyés de la connaissance à son objet, et de l'objet à la possibilité de le connaître.

Et il en est d'autres qui mènent leurs expériences sans se poser ces questions...

Si nous étions capables de dire, sur la réalité, et donc sur la connaissance que nous pouvons en avoir, quelque chose de cohérent et d'assez complet pour pouvoir rendre compte des observations, nous pourrions peut-être envisager de trouver une issue à ces apories.

C'est l'objet des chapitres 1 à 4 qui précèdent, dans lesquels la préoccupation première a été la **cohérence**.

connaissance : *Acte de la pensée qui saisit un objet par les sens ou non avec implication plus ou moins grande du sujet de la connaissance.* Cnrtl

aporie : *Difficulté d'ordre rationnel paraissant sans issue.* Robert

Les doctrines et théories selon le Cnrtl :

associationnisme : *Théorie d'après laquelle les formes supérieures de l'activité psychique résultent de l'association de faits plus simples et en définitive de sensations.*

conceptualisme : *Doctrines d'après laquelle le concept est une construction mentale qui exprime la nature essentielle de la pensée, et qui, différente d'un signe ou mot (et s'opposant en ce sens au nominalisme), est aussi distincte de la perception des objets singuliers (et s'oppose en ce sens au réalisme).*

conventionalisme : *Théorie qui considère que les principes scientifiques sont des conventions.*

criticisme : *Toute doctrine, suivant laquelle l'esprit constitue la connaissance en vertu de formes et de catégories qui lui sont propres et qui, par conséquent, sont infaillibles dans les limites de l'expérience et sans valeur en dehors d'elle.*

déterminisme : *Doctrines d'après laquelle les actions des hommes sont, comme les phénomènes de la nature, soumises à un ensemble de causes extérieures.*

dualisme : *Système de croyance ou de pensée qui, dans un domaine déterminé, pose la coexistence de deux principes premiers, opposés et irréductibles.*

empirisme : *Doctrines selon laquelle l'expérience est la donnée première et la source de la connaissance.*

énergétisme : *Système philosophique qui, réduisant la matière à l'énergie, fait de celle-ci la source et la substance du monde.*

formalisme : *Théorie selon laquelle le raisonnement mathématique a pour objet des symboles considérés en eux-mêmes et se déroule de manière automatique suivant des règles constantes préétablies.*

idéalisme : *Toute philosophie qui ramène l'existence à l'idée, à la pensée considérée en particulier ou en général.*

immatérialisme : *Doctrines métaphysique niant l'existence de la matière au profit de celle de l'esprit.*

indéterminisme : *Doctrines qui écarte le déterminisme. – Impossibilité de préciser la portion d'espace que les atomes occupent.*

instrumentalisme : *Doctrines pragmatique de l'Américain J. Dewey, suivant laquelle la connaissance, les théories ne correspondant à aucune réalité objective, ne sont que des instruments au service de l'action et n'ont de valeur qu'en fonction de leur utilité pratique.*

logicisme : *Attitude de l'esprit qui consiste à privilégier les lois de la logique au point de les appliquer à des domaines étrangers à la logique.*

En revanche, on ne prétend pas y avoir parlé de manière **complète** de la réalité – il s'en faut de beaucoup.

Leur propos s'est limité à ce qui permet d'expliquer les lois fondamentales que sont celles de la **gravitation** et de **l'échange d'énergie**.

À leur lecture et à celle des chapitres 5 et 6 à venir, qui traitent des **capacités des êtres vivants**, on constatera – mais les étiquettes n'importent guère – que le propos est teinté

- d'idéalisme (*au fond de tout est l'idée*),
- de réalisme (*il existe une réalité extérieure indépendante de la pensée*),
- de dualisme (*il n'y a pas un unique principe premier*),
- de monisme (*on peut distinguer le corps et l'esprit, mais on ne peut pas les opposer ni les séparer*),
- d'indéterminisme (*l'état d'un objet peut ne pas être déterminable à l'échelle de ses dimensions – les actions des hommes ont une cause qui leur est interne et ne sont pas entièrement prédéterminées*),
- d'objectivisme (*quelque chose existe en dehors du sujet pensant*)
- et d'empirisme (*toute connaissance vient de l'expérience – y compris celle de la réflexion*).

matérialisme : Doctrine qui, rejetant l'existence d'un principe spirituel, ramène toute réalité à la matière et à ses modifications.

monisme : Tout système philosophique qui considère l'ensemble des choses comme réductible à l'unité: soit au point de vue de leur substance, soit au point de vue des lois (ou logiques, ou physiques), par lesquelles elles sont régies, soit enfin au point de vue moral.

naturalisme : Doctrine, système qui considère la nature comme principe fondamental.

nominalisme : Doctrine soutenant que les faits, les lois et les théories scientifiques ne sont autre chose que des constructions mentales nécessairement conventionnelles, mais empiriquement fécondes.

objectivisme : Attitude consistant à écarter délibérément les données subjectives pour ne s'en tenir qu'à ce qui est contrôlable par les sens.

physicalisme : Théorie épistémologique empiriste, propre, notamment, aux néo-positivistes, tendant à faire de la langue de la physique une langue universelle, convenant à toutes les sciences, même aux sciences humaines.

positivisme : Système, mouvement philosophique qui se rattache ou peut être rattaché à celui d'Auguste Comte, et qui se caractérise par le refus de toute spéculation métaphysique et l'idée que seuls les faits d'expérience et leurs relations peuvent être objets de connaissance certaine.

rationalisme : Doctrine d'après laquelle tout ce qui existe a sa raison d'être de telle sorte que tout est intelligible.

réalisme : Doctrine platonicienne selon laquelle existent des idées, des essences indépendantes, dont les êtres individuels et les choses sensibles ne sont que le reflet, l'image. – Doctrine qui affirme qu'il existe une réalité extérieure indépendante, distincte de la pensée. – [Chez Kant] Doctrine suivant laquelle le monde extérieur est connu tel qu'il apparaît à travers les phénomènes, et non tel qu'il est en soi.

réductionnisme : Le réductionnisme consiste dans la théorie ou la tendance, principalement en psychologie et en sociologie, à expliquer les faits complexes par une de leurs composantes, laquelle suffirait à rendre compte des autres.

scientisme : Attitude consistant à considérer que toute connaissance ne peut être atteinte que par les sciences, particulièrement les sciences physico-chimiques, et qui attend d'elles la solution des problèmes humains.

sensualisme : Doctrine philosophique d'après laquelle toute connaissance provient des sensations.

spiritualisme : Doctrine qui affirme qu'il n'y a d'autre absolu que l'esprit.